

Malgré un MAUBLANC déchainé

et des ennuis mécaniques aux essais

MIEUSSET (Alpine A441) reste le favori

Durant six ans, la course de côte d'Ampus a été dominée par les prototypes italiens du Commandatore Abarth. L'amélioration de la chaussée qui a transformé peu à peu cette route départementale en véritable piste, a favorisé les monoplaces de Formule 2, et ce, malgré l'inscription de l'épreuve au championnat d'Europe (1974) qui, dans son règlement, n'accepte les voitures qu'à la limite du groupe 6 (prototypes).

Les formules sont toujours présentes à Ampus. Elles vont toujours très vite. C'est même l'une d'elles qui, pilotée par Mieusset en 1974, détient le record absolu sur une montée (3'16"2)... Mais les temps changent.

Hier, au cours des séances d'essais de la course de côte d'Ampus, qui est certainement des plus belles épreuves du championnat européen, on a été à une offensive des petites prototypes.

Quarante-cinq sont engagées dans la course. Dix seulement peuvent prétendre à faire un classement, mais le matériel est très beau, efficace... Il est possible que ce soir, ce soit un pilote de proto qui monte sur le podium.

L'ALPINE DU CHAMPIONNAT DU MONDE

Mieusset dispose pour Ampus de l'Alpine A441 qui a courru en 1974 le championnat du monde sport proto avec Jabouille. C'est un monstre efficace que « Jimmy » a pris en main l'espace de quelques heures, sur le circuit du Luc.

« A priori, je peux faire le super-temps avec l'Alpine, dont l'empattement est plus court que celui de la Chevron F2. Il y a de la puissance à tous les régimes (280 CV). Deux solutions : ou elle ne marche pas et je reste dans les lots de tête, ou je bats mon propre record ».

Quelques problèmes sont apparus au cours des essais. D'abord, il a fallu trouver la position de conduite idéale et mettre des cales au siège et sur les pédales (la voiture étant aux mains de Jabouille qui, sous la toise, accuse quinze centimètres de plus que Jimmy).

« Ensuite, il a fallu étudier les bons rapports. Après un premier test en 3'30", Mieusset a amélioré (3'24"88), mais à quelques virages de l'arrivée, il cassait un cardan et passait l'après-midi à réparer ».

MAUBLANC... A 10.000 TOURS

Ces incidents ont mis en évidence celui que l'on peut considérer comme un des grands favoris : Pierre Maublanc.

Maublanc qui inaugure un nouveau moteur sur sa F2 March 762 n'a eu que quelques problèmes de réglages ».

« C'est un moteur très pointu. Je dois aller chercher les chevaux très loin entre 9.500 et 10.000 tours ».

A voir les deux temps réalisés, il faut croire que les chevaux ont été trouvés (3'20"35 et 3'20"09). C'est lui qui a été le plus rapide sur le parcours de 6.800 mètres dont le profil permet de « prendre » le 180 km/h dans la partie dite du « sous-bois ».

Mauro Nesti, vainqueur l'an dernier sur le championnat d'Europe, n'a pas été aussi incisif qu'on l'aurait pensé. Il faut préciser que dimanche dernier, il a détruit sa Lola en course, et piloté une Chevron avec laquelle il a tout de même signé un temps de 3'22"35.

C'est dans ce groupe auquel il convient d'ajouter Marc Montmeyer (March F2) 3'30"38 ; Marc Pozet (Proto Lola) 3'30"67 ; Roger Damaisin (March F2) 3'33"71 ; Adriano Parlamento (Proto Osella) 3'36"36 ; Boeris (Proto Osella) 3'37"95 et surtout Roger Rivoire (Chevron F2) 3'32"45, qu'il faut voir le vainqueur d'aujourd'hui.

Dans ce lot de vedettes, il ne manque que Pignard (accidenté gravement il y a trois semaines).

JEAN-MARIE ALMERAS : DANS UN ARBRE

Côté envers du décor, Jean-Marie Almeras, champion de France 1975, ne prendra pas le départ. Il a violemment heurté un arbre, à 300 mètres du départ. Sa Porsche très abîmée, ne sera pas réparée dans les temps.

Seul son frère Jacques pourra défendre les couleurs du team, face aux Porchistes allemands et suisses qui ont engagé des voitures extrêmement rapides et bien adaptées à la côte.

En groupe 4, le Hyérois Ortelli, vainqueur à La Roquette, aura comme toujours sur le parcours rapide d'Ampus, beaucoup de mal pour s'accrocher aux Porches... et ce, malgré l'excellente préparation de son Alpine dont il sait tirer le maximum (il a été crédité hier d'un chrono de 3'53").

Toujours dans ce groupe, il faudra suivre la progression de « Gomme ». Pilotant la Porsche de

son coéquipier en rallye Castellano, il a fait preuve d'une grande faculté d'adaptation. A Bagnols-Sabran, dimanche dernier, il s'est offert le luxe de battre un certain Favolini.